

stay up - write letters ^{rest} out to S H
 Lovecraft at 1 p.m. - meet Lucy - kitty -
 pictures - dinner John's - subway to
 Bow, ^{SUN.} 4 1/2 sp. mus. sub. to Kholo-
 he & **6** Leeds there - Leeds & HPL to
 cinema + back by sat. - Charlton -
 SL lv. midnight - AL - SK - HP lv 3 a.m.
 for Ryo Ho. At retire. 5 a.m. SK - HPL
 out ^{MON.} walk - Greenwich - Minetta
7 Charlton - downtown - new
 West Side Battery - coffee - Trinity ~~theatre~~
 interior - St Paul's (8 a.m.) music bldy.
 Brooklyn Bridge - dispensary - HPL to 169 -
 read mail - papers - Bklyn lib. for
 up ^{TUES.} renewal - ret. from Adolph
 Early - **8** - retire 4 p.m.

1925-2025

UN AN AVEC HOWARD PHILLIPS
LOVECRAFT

334 | 6 & 7 DÉCEMBRE 1925

« Dans l'après-midi, nous sommes allés faire des courses, achetant divers articles ménagers (salières et poivrières, punaises, petits clous, etc.) dans un magasin à 10 cents, et nous nous sommes occupés de l'échange du stylo-plume bon marché de S H, qui ne fonctionnait pas. Vous vous souvenez sans doute que j'avais acheté un stylo pour S H et un pour moi-même en octobre dernier lors d'une vente à 1,28 \$ près de Borough Hall. Eh bien, nous avons constaté que la vente était toujours en cours et que le vendeur était toujours disposé à faire des échanges. En examinant le stock, S H a été impressionnée par le fait que tous les modèles à 1,28 \$ étaient incertains et médiocres (le mien ne fonctionnait que moyennement) et que pour obtenir une réelle satisfaction, il fallait investir dans un véritable Waterman. En conséquence, comme elle disait ne pas vraiment s'intéresser aux stylos, elle a proposé, avec sa générosité habituelle, d'échanger son stylo et le mien contre un bon Waterman, la différence

[1925, dimanche 6 & lundi 7 décembre]

Stay up — write letters rest — out to Loveman's at 1 p.m. — meet him — kitty — pictures — dinner John's — subway to Ind. & Hisp. mus. sub. to Kirk's — he & Leeds there — Leeds & HPL to cinema & back by sub. — Chatham — SL lv. midnight — AL — GK — HP lv 3 a.m. for Kirk's. AL retire. 5 a.m. GK — HPL out for walk — Greenwich — Minetta — Charlton — downtown — new West St. bldg. — Battery — coffee — Trinity interior — St Paul's (8 a.m.) Munie, bldg Bklyn Bridge — disperse — HPL to 169 — read mail — papers — Bklyn lib. for research — ret. & read Udolpho — retire 4 p.m.

Pas couché. Écrit des lettres puis repos. Je pars chez Loveman à 13 heures, on parle. Petits chats. Gravures. On dîne au John's, puis métro pour le musée Indien & Hispanique, et re-métro pour librairie de Kirk. Lui et Leeds y sont. J'accompagne Leeds au cinéma et on revient en métro. On va au Chatham. Loveman repart à minuit. Leeds, Kirk et Lovecraft à 3 heures et retour chez Kirk, Leeds repart à 5 heures. Kirk et Lovecraft en route pour une balade : Greenwich, Minetta, Charlton puis downtown, le nouveau building de West Street, on prend un café Battery Park, on entre à l'église de la Trinité, puis vers 8 heures à Saint-Paul, Krik me raccompagne jusqu'au Brooklyn Bridge et je reviens au 169. Je lis le courrier, trie des papiers, pars à la bibliothèque de Brooklyn pour des recherches, reviens et me remets aux Mystères d'Udolphe. Couché à 16 heures.

Constat encore plus clair que précédemment, de la même façon qu'on a des agendas annuels basés au choix sur l'année civile ou l'année scolaire, il devrait y avoir de ces carnets à 10 cents basés soit sur la vie diurne soit sur la vie nocturne. Ainsi, Kirk et Lovecraft auront en duo épousé le reste de la bande (manque Kleiner, quel camp aurait-il choisi ? Mais lui il doit être à son bureau le lundi 9 heures), et on peut faire le compte des kilomètres de chaussée new yorkaise avalée. Leeds doit-il insister beaucoup pour que Lovecraft l'accompagne au cinéma ? C'est la version que chaque fois il donne à sa tante, mais toujours ce seuil dûment mesurable : il y a les films dont il note le nom dans le carnet pour quand il aura à écrire à Lillian et Annie et là, deux fois de suite, aucune mention du film lui-même. Mieux vaut la Morris Chair et reprendre Ann Radcliffe, ça oui, il nous le précise. Les initiales « S H » encadrées en haut à droite : probablement parce qu'en retard sur lettre à Sonia, qu'il doit lui poster, ou commission à faire selon ses instructions ? Pas question de déserter le grand magasin en pleine furie de Noël : on ne reverra plus Sonia dans ce dépli 1925

du journal, elle ne reviendra à New York qu'à mi-janvier, ce sera l'objet d'une autre projection dans le temps, d'ici le terme de notre voyage.

New York Times, 6 décembre. Le Dr Stephen P. Jewett, directeur du Bureau of Child Guidance, la clinique psychiatrique du Conseil scolaire de la ville de New York, a évoqué hier après-midi, lors d'une réunion de l'Association des enseignants du secondaire à l'hôtel McAlpin, l'utilité de la clinique pour aider les lycéens présentant des troubles du comportement à s'adapter à leur travail. Il a expliqué aux enseignants que l'importance de l'hygiène mentale, en particulier à l'adolescence, avait considérablement augmenté au cours des cinq dernières années. « La période de l'adolescence est la phase la plus importante de la vie mentale d'un garçon ou d'une fille, a-t-il déclaré, et nous essayons de détecter et d'éliminer tout trouble nerveux ou mental pouvant être présent à ce moment-là. À défaut de pouvoir les corriger, nous pouvons au moins détecter les anomalies et nous donner les moyens d'y faire face ». Le Dr Jewett a souligné l'importance d'une attitude impartiale de la part d'un enseignant confronté à des cas problématiques, affirmant que l'enseignant ne doit pas porter de jugement moral sur le comportement de l'enfant, ni considérer l'enfant comme un pécheur qui doit être puni pour ses ; méfaits. « Nous ne sommes ni des membres du clergé ni des procureurs, a-t-il déclaré. Notre attitude est celle d'un

TELLS HOW TO HELP ABNORMAL STUDENTS

Dr. Jewett Reminds Teachers They Are Not Members of Clergy or District Attorneys.

Dr. Stephen P. Jewett, Director of the Bureau of Child Guidance, the psychiatric clinic of the New York City Board of Education, spoke on the usefulness of the clinic in adjusting abnormal high school students to their work at a meeting of the High School Teachers Association in the Hotel McAlpin yesterday afternoon.

He told the teachers that the importance of mental hygiene, particularly in adolescence, had increased enormously within the last five years. "The adolescent period in the social life of a boy, or girl, is its most important stage," he said, "and we are trying to discover and remove any nervous or mental defect that may be present at that time. Falling correction, we can at least detect abnormalities, and so equip ourselves to deal with them."

Dr. Jewett stressed the importance of an impersonal attitude on the part of a teacher dealing with problem cases, saying that the teacher should not pass any moral judgments on the conduct of the child nor consider the child a sinner who must undergo punishment for his misdeeds.

"We are neither members of the clergy nor district attorneys," he said. "Our attitude is that of a scientific investigator trying to discover the basis of a conduct problem so that we may help the child with his work. Psychiatry is not a religion, it is a science of medicine. There is no specific treatment applicable to all cases, for each case is different."

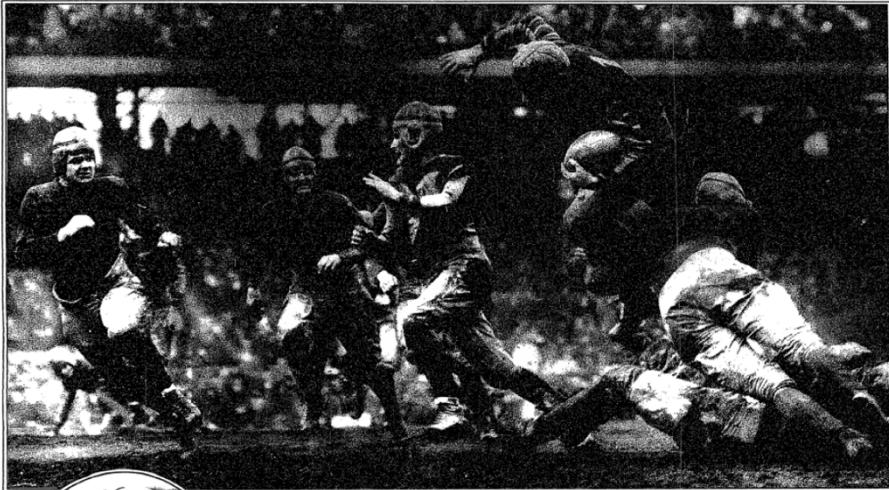
Teachers dealing with problem cases need not be afraid of mental problems well settled, he said.

Dr. Jewett read several case histories from his clinic to illustrate the methods in use there. One boy was reported to him as having continually run. The psychological examination proved that the boy's intelligence was above the average. A thorough examination developed that he was physically healthy, he did well in the clinic, received medical treatment, and thereafter the boy's health and scholastic standing improved.

Mrs. Helen N. Elliott of the Girls' Service League of America told of her investigations into the home lives of students who had become problem cases. Strict parental supervision produced more problem cases than over-indulgence, she said.

William R. Lasher, President of the High School Teachers Association, presided over the meeting and pledged the support of the organization to the work of the Bureau of Child Guidance.

chercheur scientifique qui tente de découvrir la cause d'un problème de comportement afin d'aider l'enfant dans son travail. La psychiatrie n'est pas plus une panacée que la médecine. Il n'existe pas de traitement spécifique applicable à tous les cas, car chaque cas est différent. » Les enseignants confrontés à des cas problématiques doivent avoir réglé leurs propres problèmes psychologiques, a-t-il déclaré. Le Dr Jewett a lu plusieurs cas cliniques issus de sa clinique afin d'illustrer les méthodes qui y sont utilisées. Un garçon lui a été signalé comme étant exceptionnellement paresseux. L'examen psychologique a prouvé que l'intelligence du garçon était supérieure à la moyenne. Un examen approfondi a révélé qu'il était physiquement incapable de faire son travail. La clinique a prescrit un traitement médical, après quoi la santé et les résultats scolaires du garçon se sont améliorés. Mme Helen N. Elliott, de la Girls Service League of America, a parlé de ses enquêtes sur la vie familiale des élèves qui étaient devenus des cas problématiques. Selon elle, une surveillance parentale stricte engendrait plus de cas problématiques qu'une indulgence excessive. William R. Lasher, président de la High School Teachers Association, a présidé la réunion et a promis le soutien du Bureau of Child Guidance.



THIS HIGH ROAD TO FOOTBALL VICTORY: HAGERT OF GEORGETOWN Hurries the Line for a Tackle. The Georgetown Marines, When Georgetown Beat the Navy Team 16 to 0.

(Times Wide World Photo)



THE TWELVE THOUSAND DOLLAR MAN RED GRANGE At the Start of His First Game as a Professional Football Player, Red Grange, the Chicago Bear Against the Cardinals in a 5-0 Tie and Came Out of It With a Purple and a Black Eye.

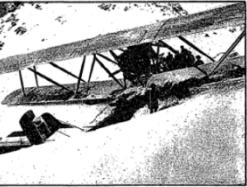
(Times Wide World Photo)



TACKLING THE BIG GUNS FIRST: JACK DELAHAYE Training at Reims for His Fight With Paul Bertheau for the Light Heavyweight Title. While in the British Garrison in New Market Square Garden (London).



A MARATHON FOR MESSING'S CYCLE RACE FOR THE CHAMPIONSHIP OF PARIS
Over a 97-Mile Route From Pontaine to the Gates of Paris, Wm. Messing, 1 Hour 55 Minutes, a New Record for a Cyclist.
(Times Wide World Photo)



WHAT HAPPENS WHEN AN AIRPLANE BIDS AN ALP: ONE Bound From Varsos to Leningrad, Which Collided With a Mountain in a Blinding Snowstorm Over the Spungen Pass. Five of the Farangis, an English Flying Corps, were Killed.



STILL FILING UP WORLD'S RECORDS: ALAN GUTHRIE French Aviator, Who Recently Flew 21 Miles in 1 Hour 55 Minutes, Last Year, Flies 22 Miles in 1 Hour and 12 Minutes, Carrying a Weight of 1,000 Kilograms, a Total of 1,420 Kilometers.



ALL IN HALF AN HOUR: WALTER GERGEE, Capt. of Brown Deer, Wis., With the Five Racoons He Hunted With Five Shots in Thirty Minutes' Hunting.

(Times Wide World Photo)



THE LOCARNO SPIRIT ON THE FOOTBALL FIELD: Captain of the Franklin Team, Walking on the Field, and Captain of the Oxford Team, H. W. F. Franklin, Captain of the Oxford Team. Both Teams Were Represented in the Locarno Team at Rugby. (Times Wide World Photo.)



TWENTY THOUSAND MILES IN AIR TO THE CAFE: ALAN GUTHRIE, French Aviator, Who Recently Flew 21 Miles in 1 Hour 55 Minutes, Last Year, Flies 22 Miles in 1 Hour and 12 Minutes, Carrying a Weight of 1,000 Kilograms, a Total of 1,420 Kilometers.



EXPLORING ONE OF OUR LEADING LABYRINTHS

Number Nine of "Tony Sarg's New York"—The Subway Shuttle at the Grand Central Station

